

## La côte charlevoisienne en kayak

JULIE CARPENTIER

Édition du vendredi 09 juillet 2004

Mots clés : charlevoix, kayak



Loisir de plus en plus populaire, le kayak de mer est un moyen fort accessible pour apprendre à connaître la mer et profiter silencieusement des grands plans d'eau, observer la faune et la flore, voir un coin de pays, se recréer dans un environnement naturel. Charlevoix est une région privilégiée pour pratiquer cette activité et Katabatik, jeune entreprise écotouristique située à La Malbaie, est là pour combler ceux qui veulent observer la côte charlevoisienne sous un autre angle, celui de l'estuaire du Saint-Laurent.

Dimanche dernier, le charmant village de Port-au-Saumon s'éveillait à peine tandis qu'un petit groupe de cinq personnes, parties en expédition de kayak depuis déjà deux jours, s'apprêtaient à remettre leur embarcation à l'eau. Un épais brouillard recouvrait une bonne partie du Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent, donnant un air londonien à la région.

Sébastien Savard, directeur-fondateur et chef guide de Katabatik, attendait ses deux recrues de la journée, parties de Cap-à-l'Aigle après une bonne nuit de sommeil et un petit-déjeuner ravigotant à l'Auberge La Mansarde. «Comptez une vingtaine de minutes pour vous rendre à Port-au-Saumon, et juste avant la grande côte, ça va être à droite.» Tout ce qu'il y a de plus clair pour les «locaux», mais loin d'être aussi évident pour deux filles de la ville, surtout dans ce brouillard. Trente minutes de retard plus tard, elles ont tout de même été accueillies avec le sourire et fait la connaissance de leurs compagnons de route pour la journée, déjà affairés à descendre les kayaks au bord de l'eau.

Mais avant de partir, il est nécessaire d'écouter les consignes de sécurité, essentielles pour toute personne en initiation à une activité nautique. L'expérience des guides, les connaissances du secteur, le respect des conditions météorologiques, les ratios d'encadrement réduits, les itinéraires appropriés, la qualité de l'équipement: tous ces facteurs sont pris en compte afin d'assurer une gestion responsable des risques, assure Sébastien. Rassurant.

Wet suit, laine polaire et veste de flottaison enfilés, crème solaire appliquée, foulard bien noué sur la tête, bouteille d'eau sous le bras, les novices sont maintenant prêtes à partir? Pas encore... On oublie l'équipement officiel qui fera de nous des kayakistes: jupette et pagaie. Et hop! Vingt minutes de cours technique sur le maniement de la pagaie et pour savoir quoi faire en cas de renversement de l'embarcation -- «ce qui arrive rarement», dit le guide en souriant.

Première observation: Katabatik est la seule entreprise d'excursion en kayak de mer au Québec à mettre à la disposition de ses invités une flotte constituée d'embarcations en bois (acajou, okoumé et cèdre) de style groenlandais. En plus d'offrir, du côté de la performance, une glisse et une légèreté exceptionnelles, ces kayaks artisanaux ajoutent à l'esthétisme et à l'authenticité de la balade. «Ça me prend environ 100 heures pour construire un kayak», explique Sébastien, tout en rangeant le nécessaire de la journée dans les compartiments étanches.

Deuxième observation: le brouillard est toujours aussi dense -- c'est à peine si on voit le bout de notre propre kayak --, tout le groupe devra donc circuler en formation serrée. «C'est notre meilleure protection», affirme Luc, le deuxième guide. Après quelques minutes de transport des embarcations là où l'eau est assez profonde -- la marée est basse à cette heure -- c'est parti pour les premiers coups de pagaie qui promèneront la bande le long du littoral charlevoisien.

«Katabatik est un vent de terre qui devient vertical au moment où il emprunte le relief escarpé des falaises plongeant dans les eaux de l'estuaire du Saint-Laurent, explique Sébastien en se laissant lentement glisser sur l'eau calme. C'est un phénomène singulier et connu des navigateurs de la région.» Katabatik, c'est aussi l'histoire de cette entreprise écotouristique fondée en 2001

par un enfant de la région vivant pour et par une passion: la côte charlevoisienne à découvrir en kayak.

«Ça fait plus de 15 ans que je fais du kayak, de rivière et de mer, relate Sébastien, l'oeil pétillant. Et avec Katabatik, je fais environ une centaine de sorties par année... » Et sans pouvoir compléter son idée, il nous conseille de regarder devant. À moins de 100 mètres, un béluga fait sa promenade matinale et montre fièrement son dos rond. Émerveillement!

Une balade qui a des potentiels interprétatifs de grand intérêt donc: un passage à l'histoire avec la toponymie de certains lieux spécifiques et avec l'importance du fleuve Saint-Laurent dans le développement de la région, un regard géographique et géologique sur la formation du paysage naturel de la région par un impact météoritique, une rencontre avec le béluga (ou le rorqual commun et le phoque), mais surtout, l'océanographie avec le phénomène des marées, des courants et des fonds marins. Rien de mieux cependant que de vivre en direct sur l'eau l'ensemble de ces phénomènes océanographiques qui se sont manifestés vers midi, alors que le brouillard laissait enfin place au soleil. C'est à ce moment que la balade a pris l'allure d'une compétition contre la nature qui se déchaînait, au détriment des bras fatigués des deux recrues, chacune dans leur kayak sans gouvernail.

Par chance, l'heure du repas a sonné et la troupe a amarré les kayaks sur une des plages croisées en chemin. Un immense rocher fera office de table et personne ne s'est fait prier pour avaler un copieux bagel au saumon fumé et un bout de tarte «à Rosanna». Retrouver des forces est essentiel pour embarquer de nouveau dans un kayak, cette fois-ci en tandem, avec gouvernail -- merci à Paul et Johan qui ont bien voulu nous prêter leur «limousine» nautique. Enfin, l'eau était redevenue miroir...

Et c'est ainsi, en regardant défilier la côte charlevoisienne, ses baies, ses caps et ses rochers, ses villages et ses villas éparpillées, ses oiseaux et ses mammifères marins, que la journée s'est lentement terminée, après 20 kilomètres de kayak, au quai de Cap-à-l'Aigle. De retour sur la terre ferme, les novices commencent à payer le prix de leurs efforts alors que les courageux en expédition montaient déjà leur tente. Les bras sont encore un peu meurtris quelques jours plus tard, mais la journée -- sans bouillon dans le Saint-Laurent -- le valait largement.

- Katabatik, à La Malbaie: (418) 665-2332 ou 1 800 453-4850; [www.katabatik.com](http://www.katabatik.com). Excursions guidées de demi-journée et de journée à partir de Cap-à-l'Aigle, de Saint-Irénée, de Baie-des-Rochers et du Parc national des Hautes-Gorges-de-la-Rivière-Malbaie. Expéditions de deux à quatre jours avec coucher en camping sauvage ou en hébergement. Horaire: ouvert à l'année, sur réservation, aucun préalable nécessaire. Tarifs: adulte, familial et de groupe.

- Auberge La Mansarde: [www.aubergelamansarde.com](http://www.aubergelamansarde.com)

## Vos réactions

Aucun commentaire ... soyez le premier !

Réagissez à ce texte

Pour ajouter un commentaire,  
identifiez vous :

